

ARME

African Review of Migration and Environment

Revue Africaine de Migration et Environnement

Vol. 9, No 1, June 2025

Vol. 9, No 1, Juin 2025

African Review of Migration and Environment / Revue Africaine de Migration et Environnement / Vol 9 No 1 June/Juin 2025



African Review of Migration and Environment

Revue Africaine de Migration et Environnement

Vol 9, No 1, June 2025

Vol. 9, No 1, Juin 2025



p-ISSN : 2664-1232
e-ISSN : 2791-2698



© ARME, *African Review of Migration and Environment-Revue Africaine de Migration et Environnement*

Vol 9, No 1 (June/Juin 2025)

p-ISSN: 2664-1232

e-ISSN: 2791-2698

Dépôt légal : Archive Nationale de Côte d'Ivoire, 2eme Trim. 2025

Université Peleforo Gon Coulibaly, Juin 2025

*This journal is a bilingual and bi-annual joint publication of researchers from **Peleforo Gon Coulibaly University** of Korhogo (Côte d'Ivoire) and **Obafemi Awolowo University** of Ilé-Ifé (Nigeria).*

EDITOR-IN-CHIEF/ DIRECTEUR DE PUBLICATION

Prof. Guehi Jonas IBO [Full Professor], Nangui Abrogoua University of Abidjan (Côte d'Ivoire), ibojonas@yahoo.fr

DEPUTY EDITORS/ EDITEURS ASSOCIÉS

Dr (MC). Kabran Aristide DJANE, Peleforo Gon Coulibaly University of Korhogo (Côte d'Ivoire), djanekabran@gmail.com

Prof. Adebusuyi Isaac ADENIRAN Obafemi Awolowo University of Ile-Ife (Nigeria), othniel.adebusuyi@gmail.com

ASSISTANT EDITORS/ ASSISTANTS ÉDITEURS

Dr (MC) Kouadio Alexis LALLY, Peleforo Gon Coulibaly University of Korhogo (Côte d'Ivoire), lally_kouadio@yahoo.fr

Dr. Fabrice Constant KOUASSI, Université de Québec à Outaouais (UQO) (Canada), asskuassy@gmail.com

EDITORIAL BOARD/ COMITE SCIENTIFIQUE

Prof. Essane Séraphin, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire
Prof. Gnabro Ouakoubo Gaston, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Prof. Noah Yusuf University of Ilorin, Nigeria
Prof. Lane Olutayo, University of Ibadan, Nigeria
Prof. Da Dapola Evariste Constant, Université Ouaga 1 Joseph Ki Zerbo, Burkina Faso
Prof. Pierre Ozer, Université de Liège, Belgique
Prof. Pauline Côté, Université de Québec à Rimouski, Canada
Prof. Rich Ling, Nanyang Technology University, Singapore
Prof. Sall Mohammadou, Université Cheick Anta Diop, Sénégal
Prof. Jean Bernard Ouédraogo, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, France
Prof. Kone Issiaka, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. Kone Inza, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire
Prof. Kouassi Kouakou Siméon, Université Felix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

EDITORIAL BOARD/ COMITE DE LECTURE

Dr. (MC) Sujoy Dutta, Tata Institute of Social Sciences, India
Dr. (MC) Dime Mamadou dit Ndong, Université Gaston Berger, Sénégal
Dr. (MC) Affo Fabien, Université de Parakou, Benin
Dr. (MC) Akiyo Offin Lié Rufin, Université de Parakou, Benin
Dr. (MR) Guehi Zagocky Euloge Dalloz, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Dr. (MC) Zadou Didié Armand, Université Jean Lourougnon Guédé, Côte d'Ivoire
Dr. (MC) Ehouma Koffi Ludovic, Université Felix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire
Dr. (MC) Amalaman Djedou Martin, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Dr. (MC) Konan Kouamé Hyacinthe, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Dr. (MC) Koffi Yebouet Stephane Koissy, Université Peleforo Gon Coulibaly
Dr. François Gemenne, Université de Liège, Belgique
Dr.(MC) Akoue Yao Claude, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Dr. Kesse Blé Adolphe, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

Les lecteurs (referees) sont des scientifiques choisis de par le monde selon les champs thématiques des articles.

Readers (referees) are selected scientists around the world according to the thematic fields of the articles.

Toute correspondance est adressée au :
Comité de Rédaction de la revue ARME, Département de Sociologie,
Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo BP 1328 Korhogo, République
de Côte d'Ivoire,
Email : arme8rame@gmail.com

Toute reproduction sous quelle forme que ce soit est interdite et de ce fait
passible des peines prévues par la Loi n° 2016-555 du 26 juillet 2016 relative au
droit d'auteur et aux droits voisins relative à la production du droit d'auteur
en République de Côte d'Ivoire

All correspondence is addressed to:
Editorial Board of ARME, Department of Sociology, Peleforo Gon
Coulibaly University of Korhogo, BP 1328 Korhogo, Republic of Côte
d'Ivoire,

Email: arme8rame@gmail.com

Any reproduction in any form whatsoever is prohibited and therefore
punishable by Law No. 2016-555 of July 26th 2016 on copyright and
neighboring rights relating to the production of copyright in Republic of Côte
d'Ivoire

SOMMAIRE/CONTENTS

ARME VOL. 9, Numéro 1 (June/ Juin 2025)
Doi : 10.5281/zenodo.15873106 (Lien d'indexation)

- Cheikh Tidiane WADE** Mobilités halieutiques, ancrage territorial et économie transfrontalière : les pêcheurs maliens dans la région de Kolda (Sénégal) 3
- MAHO Krimbo** Rapport aux ordures ménagères en milieu urbain : cas des habitants Djorogobité 1..... 23
- ALLOU Tolla Koffi, YAO N'goran Hubert & KONAN Adjoua Victorine**..... Problématique de l'insécurité alimentaire des ménages agricoles dans un contexte de l'orpaillage exacerbé à tanda (nord-est Cote d'Ivoire)..... 41
- AKPE Yapo Hermann** Cash transfert : quand le transfert monétaire devient un jeu d'évaluation en contexte familial 65
- Aya Blanche Prisca IRI, Didié Armand ZADOU, Wapo Maréchal SERI, Gaoussou KEITA, N'Guessan Emmanuel ASSEMIAN & Abdoulaye DIARRASSOUBA** Pratiques culturelles des communautés en rapport avec les espèces locales de tortues de l'espace riverain du Parc national de Taï (Sud-Ouest Côte d'Ivoire)..... 85
- GNANBE Djanin Raphaël, OUATTARA Abdoulaye, GOIN BI Zamble Théodore & ANOH Kouassi Paul** Effets pont

et dynamique de développement local : le cas de Jacquville en Côte
d'Ivoire..... 108

Théodore BROUReconnaissance au travail et fidélisation
des travailleurs communautaires dans les entreprises minières de Côte
d'Ivoire.....135

NOTES AUX AUTEURS.....158

Problématique de l'insécurité alimentaire des ménages..... ALLOU Tolla Koffi,
YAO N'goran Hubert & KONAN Adjoua Victorine

**Problématique de l'insécurité alimentaire des ménages
agricoles dans un contexte de l'orpaillage exacerbé à tanda
(nord-est Cote d'Ivoire)**

**The problem of food insecurity in farming households in a context of
exacerbated gold panning in tanda (North-East Ivory Coast)**

ALLOU Tolla Koffi*

Enseignant-Chercheur (Assistant),
Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire.
tolla.allou@ubkou.edu.ci

YAO N'goran Hubert

Enseignant-Chercheur (Assistant),
Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire.
ngoranhubert88@gmail.com

KONAN Adjoua Victorine

Doctorante,
Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
victorinekonan92@gmail.com



Résumé

Cette étude évalue l'impact de l'orpaillage sur les systèmes de productions agraires des ménages à Tanda. Elle est basée sur une approche socio-économique à partir d'entretiens semi-structurés individuels, d'observations directes, d'analyses documentaires, de questionnaires et de visites de terrain. À termes, un échantillon de 250 acteurs, composé de 32 % de femmes et de 68 % d'hommes, a été enquêté sur la période d'août à octobre 2024. Les résultats ont montré que l'orpaillage reste une activité de subsistance importante pour les ménages locaux. Sa pratique reste associée à un certain nombre d'indicateurs, notamment, l'accès à la terre facilité par les autorités coutumières locales (40 %), le gain facile visualisé par l'orpaillage sur son sillage (30 %) et les impacts directs du changement climatique sur les rendements agricoles et les conditions de vie des populations locales (17 %). Malgré son importance dans les systèmes de production local, l'orpaillage constitue une menace importante pour la sécurité alimentaire dans la zone d'étude. À l'échelle des sites miniers, la quasi-totalité des terres arabes reste impraticable et parsemée de puits à ciel ouvert. La plupart des jeunes (95 %) interrogés trouvent désormais du travail sur les sites d'orpaillage. Cette ruée des jeunes vers l'orpaillage a un impact sur la main d'œuvre agricole, influençant ainsi, directement la production alimentaire dans la zone. Dans cette dynamique de changement agraire, les agriculteurs restent dans un cercle vicieux d'appauvrissement dû à l'affaiblissement chronique de leur pouvoir d'achat. Pour faire face à cette situation, ils affluent aussi progressivement vers les sites d'orpaillage. Ce vide laissé par la population majoritairement agricole au profit de l'orpaillage, aggrave le problème de l'insécurité alimentaire à Tanda.

Mots-clés : Orpaillage, Insécurité alimentaire, ménage agricole, Tanda, Côte d'Ivoire.

Abstract

This study assesses the impact of gold panning on household agrarian production systems in Tanda. It is based on a socio-economic approach using individual semi-structured interviews, direct observation, documentary analysis, questionnaires and field visits. A sample of 250 stakeholders, 32 % women and 68 % men, was surveyed between August and October 2024. The results showed that gold panning remains an

important subsistence activity for local households. Its practice remains associated with a number of indicators, including access to land facilitated by local customary authorities (40 %), the easy gain visualised by gold panning in its wake (30 %) and the direct impacts of climate change on agricultural yields and the living conditions of local people (17 %). Despite its importance in local production systems, gold panning is a major threat to food security in the study area. On the scale of the mining sites, almost all of the Arab land remains impassable and dotted with open pits. Most of the young people (95 %) interviewed now find work on the gold panning sites. This rush of young people into gold panning is having an impact on the agricultural workforce, directly influencing food production in the area. In this dynamic of agrarian change, farmers remain in a vicious circle of impoverishment due to the chronic weakening of their purchasing power. To cope with this situation, they are also gradually flocking to the gold-mining sites. This vacuum left by the predominantly agricultural population in favour of gold panning is exacerbating the problem of food insecurity in Tanda.

Keywords: Gold panning, food insecurity, farm household, Tanda, Côte d'Ivoire.

Introduction

Historiquement, le secteur agricole a toujours occupé une place centrale dans l'économie et le développement de la Côte d'Ivoire, que ce soit en termes de population active agricole ou de contribution à la création de richesse dans le pays (Union Européenne, 2017, p. 9). Aujourd'hui encore, le secteur agricole représente le quart du Produit Intérieur Brut de la Côte d'Ivoire et occupe près d'une personne sur deux en âge de travailler.

L'économie du pays est selon la classification de la Banque Mondiale, une économie à « revenu intermédiaire de la tranche inférieure ». autrement dit, une grande partie de la population ivoirienne travaille le plus souvent dans les secteurs agricole et informel comme susmentionné par l'Union Européenne. Malgré la croissance générale de l'économie et celle du secteur

agricole en particulier, il faut noter que la Côte d'Ivoire reste marquée par un niveau de pauvreté important (le taux de pauvreté est estimé à 46,3 % en 2015 alors qu'il était de 48,9 % en 2008). Ce taux présente de fortes disparités. Ainsi, le taux de pauvreté en Côte d'Ivoire indique selon le milieu de résidence, une prévalence de la pauvreté supérieure en milieu rural (56,8 %) qu'en milieu urbain (35,9 %) (Ministère du Plan et du Développement, INS, 2015, p. 9).

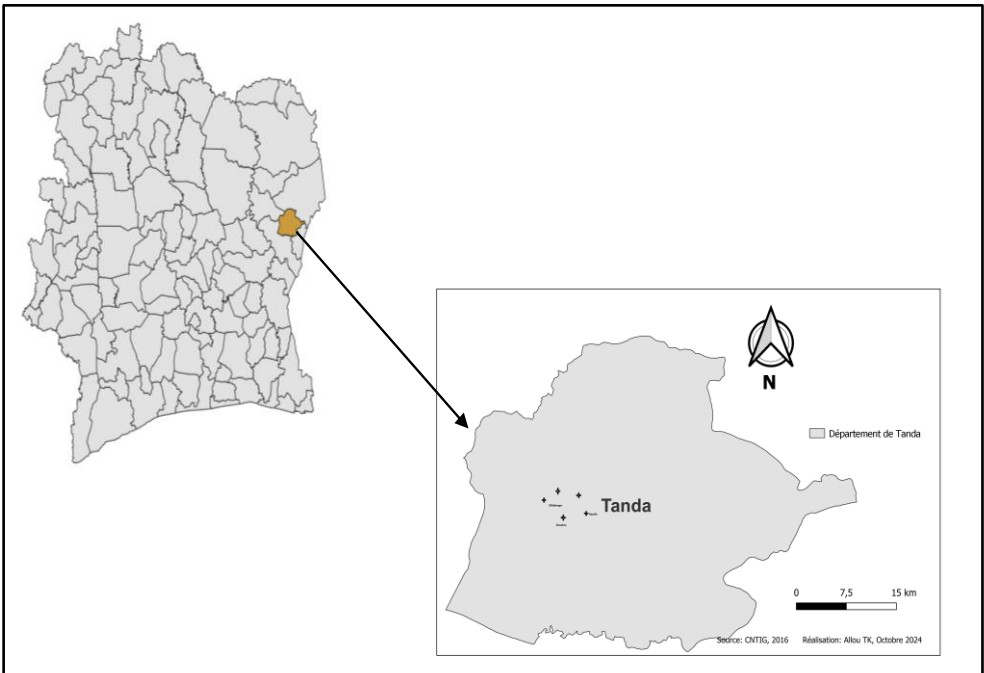
Cette situation exacerbe selon les analyses de l'UE (2017, p.10), la sécurité alimentaire et la malnutrition en milieu rural. Dans cette même approche, les changements climatiques restent comme étant l'une des causes majeures qui creuse ces dysfonctionnements observés dans les zones rurales. Pour ce qui est de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, il estime que les impacts des changements climatiques ont un impact significatif sur les baisses des disponibilités alimentaires consécutives, des productions agricoles et animales, ainsi que de l'augmentation sporadique des prix des produits agricoles et la malnutrition. L'Afrique de l'Ouest et le Sahel seraient particulièrement concernés par les risques que posent les changements climatiques pour la sécurité alimentaire. Plusieurs études réalisées sur l'ensemble de la région ont mis en évidence l'impact des changements climatiques actuels et futurs sur les cultures et la sécurité alimentaire dans plusieurs régions africaines (B. M. C. Moussa et al, 2022, p.1).

Pour faire face à cette menace climatique et nutritionnelle, plusieurs alternatives sont développées par les populations majoritairement en zones rurales de la sous-région, dont, la Côte d'Ivoire. Parmi, celles-ci, la pratique sans précédent de l'orpaillage gouverne depuis la crise militaro-politique de 2002, les habitudes agricoles des populations rurales pour faire face aux besoins socio-économiques et climatiques prononcés dans le pays (T. K. Allou, 2020, p. 26 ; J.Yobo et D. A. Nassa Dadié, 2018, p. 97).

À l'image de plusieurs localités ivoiriennes parsemées par le développement des sites d'orpaillage, le département de Tanda (carte n°1), reste un exemple approprié pour comprendre d'avantage les indicateurs associés à l'introduction de cette activité comme moyen de subsistance primordiale des populations paysannes de nos jours. En outre, les mutations opérées par les populations riveraines entre l'agriculture et l'orpaillage ne restent pas sans conséquences sur leurs conditions de vie. La réalité du terrain laisse constatée un paysage dominé par une dualité

Problématique de l'insécurité alimentaire des ménages..... ALLOU Tolla Koffi,
YAO N'goran Hubert et KONAN Adjoua Victorine

illégale entre l'orpaillage et l'agriculture dans les localités visitées. En autres, le poids actuel exercé par l'orpaillage sur les espaces agraire à Tanda pose le problème du développement durable de l'économie agricole locale. Dans cette dynamique et courses effrénée vers l'orpaillage, l'insécurité alimentaire des ménages agricoles demeure une question préoccupante. Cette analyse qui vise à évaluer l'impact de l'orpaillage sur les systèmes de production agraire des ménages à Tanda se structure autour de deux points essentiels que sont ; (i) les indicateurs sociaux des acteurs et les facteurs incitatifs de leur ruée vers l'orpaillage et (ii) les dangers liés à l'introduction de l'orpaillage comme activité de subsistance majeure à Tanda.



Carte n°1 : Localisation du département de Tanda et des localités visitées

Méthodologie de collecte et d'analyse des données

Notre méthodologie associe des techniques quantitatives et qualitatives pour sélectionner les unités d'observations (localités et sites d'orpaillage). Les enquêtés ont été choisis selon la méthode de boule de neige tout en tenant compte également de leur disponibilité et de façon à couvrir toute leur diversité socio-économique. Les données collectées ont concerné, l'origine géographique des acteurs, les différentes sources de motivation en lien avec leur ruée sur les sites d'orpaillage, les tâches exercées par ceux-ci sur les sites, les impacts directs de la pratique chronique de l'orpaillage sur le secteur agricole, les difficultés auxquelles les paysans font face avec le dynamisme de l'orpaillage.

À termes, un échantillon de 250 acteurs a été collecté (tableau n°I) sur les sites et au sein des ménages à travers la méthode susmentionnée (boule de neige). Cette méthode convient le mieux pour mener à bien cette étude, à cause du caractère évasif des acteurs du secteur, du manque de statistiques dans le domaine et surtout, de la méfiance des acteurs.

Tableau n°I : Récapitulatif des acteurs enquêtés selon la nationalité et le sexe

Nationalité	Sexe		Ensemble	
	Masculin	Féminin	Total	%
Ivoirienne	35	18	53	21,2
	56 %	44 %	100 %	
Maliennne	32	5	37	14,8
	80 %	20 %	100 %	
Burkinabé	65	10	75	30
	87 %	13 %	100 %	
Guinéenne	8	2	10	4
	80 %	20 %	100 %	
Libérienne	1	4	5	2
	20 %	80 %	100 %	
Nigérienne	6	2	8	3,2
	75 %	25 %	100 %	
Nigériane	5	21	26	10,4
	42 %	58 %	100 %	
Ghanéenne	14	7	21	8,4
	60 %	40 %	100 %	
Autres	5	10	15	6

	33 %	67 %	100 %	
Total	171	79	250	100
	68 %	32 %	100 %	

Source : Données de l'étude, août-octobre 2024

Dans l'ensemble, plusieurs nationalités majoritairement ouest-africaines, constituent les principaux acteurs du secteur de l'orpaillage dans la localité d'Assafo. Cependant, trois d'entre elles, restent dominantes, à savoir ; les nationalités, burkinabé (37,5 %), ivoirienne (22,5 %) et malienne (12,5 %). Sur les sites, les hommes (69 %) restent plus représentatifs que les femmes (31%). Cette situation se justifie souvent par le caractère physique et dangereux dont fait face les artisans miniers.

Pour le traitement et l'analyse de ces données, nous avons eu recours à plusieurs logiciels et applications. Pour la collecte des données, nous nous sommes servi de l'application KoBoCollect. Aussi, a-t-elle permis de rassembler les informations recueillies selon les différentes thématiques abordées. Le logiciel Excel 2013 nous a permis de réaliser les graphiques et tableaux contenus dans ce travail. Il a aussi servi d'effectuer des croisements d'indicateurs par les tableaux croisés dynamiques, afin de comprendre le lien entre les déterminants de la croissance de l'orpaillage à Tanda. Pour l'expression spatiale des données dans ce travail, nous nous sommes servis du logiciel QGIS 3.26.

Résultats

Les principaux résultats de cette analyse sont structurés autour de deux points essentiels que sont ; (i) les indicateurs sociaux des acteurs et les facteurs incitatifs à leur ruée vers l'orpaillage et (ii) les défis liés à l'introduction de l'orpaillage comme activité de subsistance dans les localités visitées à Tanda.

1. Les indicateurs sociaux des acteurs et les facteurs incitatifs de leur ruée vers l'orpaillage

Cette session met l'accent sur les points liés au profil social des acteurs enquêtés, aux activités exercées par ceux-ci sur les sites d'orpaillage et zones d'habitation ainsi qu'aux fondements socio-économiques et environnementaux liés à la ruée vers l'orpaillage dans les localités visitées.

1.1. Profil social des acteurs enquêtés

Les acteurs enquêtés sur les sites présentent plusieurs profils socio-économiques selon le sexe étudié. Dans l'ensemble, tous les acteurs orpailleurs actuels ont transité par un autre secteur d'activité pour plusieurs motifs dont le gain économique qui reste le filon. Plus de 37 %, dont 22 % d'hommes et 15 % de femmes étaient des agriculteurs. Principalement pour cette catégorie, leur ruée est motivée par la baisse fréquente des rendements agricoles soutenue par les variabilités climatiques actuelles prononcées sur le pays. Les ménagères pour 18 % trouvent l'essor de l'orpaillage comme une source de relance économique même si la réalité sur les sites diffère souvent des hypothèses formulées par celles-ci. La présence des élèves et étudiants (15 %) reste aussi motivée par l'idée de diversifier les sources de revenus afin de faire face aux quotidiennes dépenses qui minent leur environnement de formation. Quant aux acteurs venus des autres sous-secteurs d'activités tels que ; le transport (3 %), menuiserie (2 %), mécanique (4 %), maçonnerie (6 %), etc., leur présence sur leur site est liée à l'instabilité des revenus qui gangrène leur milieu respectif d'origine (graphique n°1).

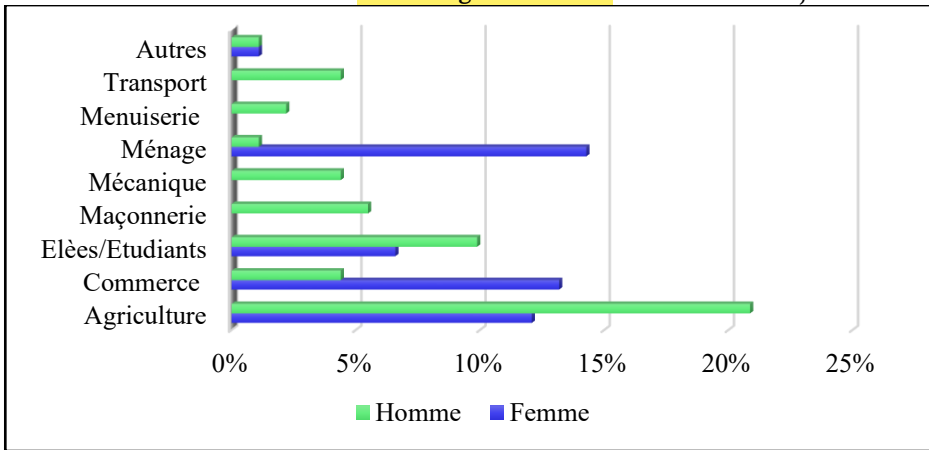


Figure n°1 : Activités exercées avant la ruée vers le secteur de l’orpaillage
 Source : Données de l’étude, août-octobre 2024

Sur les sites d’orpaillage, les acteurs autrefois observateurs ont embrassé désormais plusieurs autres activités.

1.2. Activités exercées sur les sites d’orpaillage et zones d’habitation

Le secteur de l’orpaillage offre une panoplie d’activités qui n’exige généralement pas de formations qualifiantes. Tous les acteurs trouvent leurs occupations sur les sites. Ainsi, on retrouve généralement les hommes dans les tâches telles que le creusage alors que les femmes préfèrent plus le lavage, même si de plus en plus beaucoup d’entre elles sont orientées vers le travail du sexe. Plus spécifiquement, les hommes sont aussi concernés au-delà du creusage des puits et galeries (89 %), par le concassage (34 %), le transport du minerai et des acteurs des dortoirs vers les sites de travail avec les tricycles (13 %). Certaines de ces tâches (le creusage, le transport avec les tricycles) exercées par les hommes, exigent plus de forces physiques et renferment suffisamment de dangers. C’est en réalité, ces spécificités qui disqualifient plusieurs femmes rencontrées.

*Problématique de l'insécurité alimentaire des ménages..... ALLOU Tolla Koffi,
YAO N'goran Hubert & KONAN Adjoua Victorine*

Quant aux femmes présentes sur les sites, elles exercent aussi plusieurs tâches allant du lavage des minerais au travail du sexe. Ainsi, près de 22 % d'entre elles sont occupées par le lavage du minerai contre 20 % qui sont travailleuses de sexe. Généralement, les travailleuses de sexes sont dominées par les non-nationales (nigérianes, ghanéennes...) qui composent près de 80 % de l'ensemble et les 20 % restants, sont constituées de natives de la région ou venues d'autres contrées du pays. Leur ruée est systématiquement associée à l'essor de l'orpaillage dans la zone. Pour ces dernières, le secteur de l'orpaillage reste rentable car les acteurs ne discutent pas assez avant de payer les cachets et services.

Cette hypothèse reste à vérifier en ce sens que, le caractère évasif et incertain du secteur, fait toujours croire aux différents acteurs qu'ils gagneraient toujours un revenu meilleur que celui de la journée antérieure. Par conséquent, ceux-ci se livrent à des soirées festives après les journées de durs labeurs effectués sur les sites. Ces soirées restent couronnées par des dépenses à outrance pour certains (alcool, femmes, cigarettes, drogues...). Ailleurs, une catégorie de ces femmes (10 %) pratique le commerce de toutes natures sur ou autour des sites afin de subvenir à leurs besoins ainsi qu'à ceux de leur famille respective. Dans ces milieux près de 2 % des enquêtés sont occupés à d'autres tâches (soudure, achat de l'or, ...). En somme, le secteur de l'orpaillage dans les localités de Tanda présente un système organisationnel important où chaque acteur joue soit un ou plusieurs rôles spécifiques. Cette complémentarité qui gouverne le secteur serait pour notre part, l'une des causes profondes de sa ténacité vis-à-vis des politiques initiées par l'État ivoirien pour son organisation. La figure n°2 suivants montre la distribution des différentes tâches occupées par les orpailleurs sur les sites.

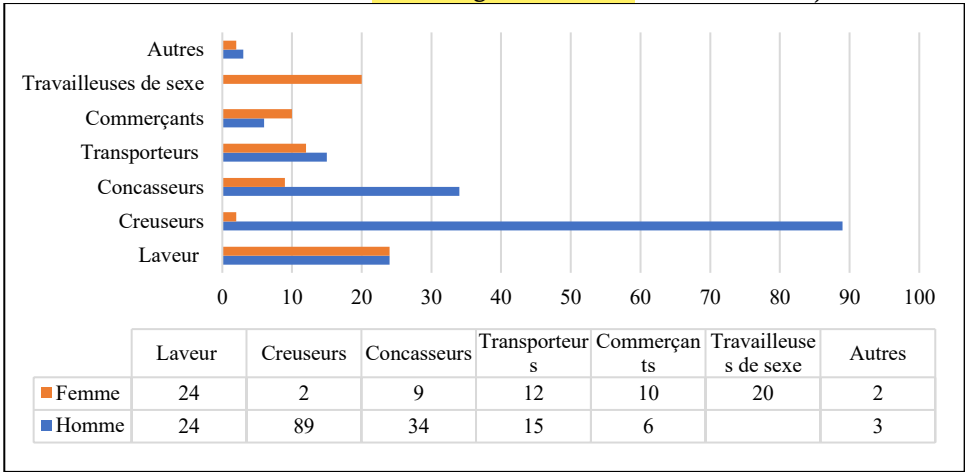


Figure n°2 : Activités exercées par les acteurs enquêtés selon le sexe
 Source : Données de l'étude, août-octobre 2024

1.3. Les fondements socio-économiques et environnementaux liés à la ruée vers l'orpaillage

Plusieurs facteurs socio-économiques et environnementaux justifient la course effrénée des populations paysannes en majorité, vers le secteur de l'orpaillage dans la zone d'étude. Dans l'ensemble, les pouvoirs coutumiers (40 %) et surtout le gain escompté dans le secteur (30 %) sont évoqués comme principaux indicateurs de cette ruée vers l'orpaillage (figure n°3).

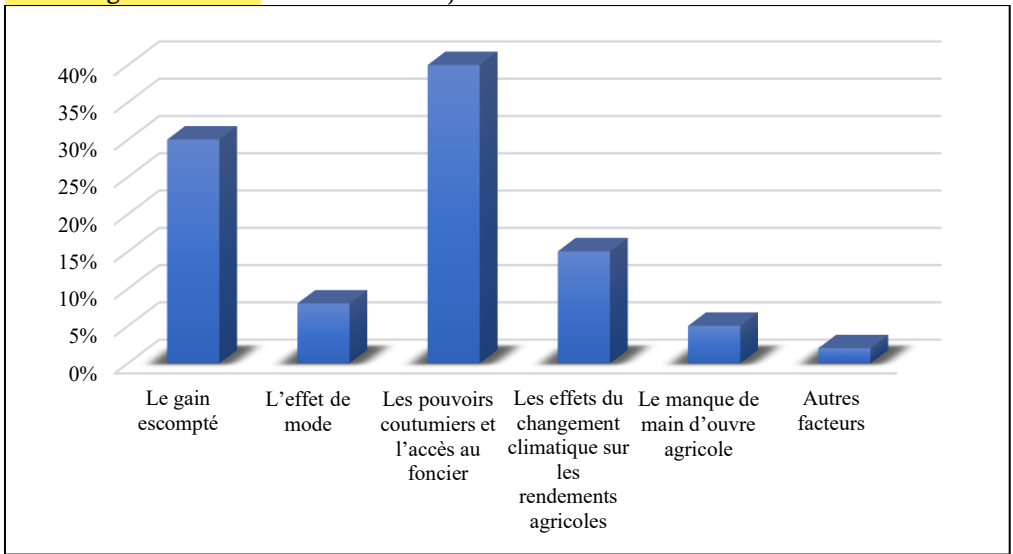


Figure n°3 : Différentes sources de motivation des acteurs vers l'orpaillage
 Source : Données de l'étude, août-octobre 2024

L'analyse sur les fondamentales causes du développement de l'orpaillage aux vues et au su de tous à Tanda, a mis à échelles plusieurs failles dans les politiques de rationalisation du secteur initié par le gouvernement. Ainsi, certains acteurs enquêtés (3 %) sur et autour des sites pensent que le succès de l'orpaillage serait lié à une main mise cachée de plusieurs autorités locales. Cependant, l'hostilité manifestée par les acteurs en charge du secteur, sur la question lors de nos entretiens, plante le décor sur d'autres investigations plus approfondies pour confirmer cette hypothèse.

Au-delà de l'implication politique dans le secteur évoquée par certains acteurs, les facteurs tels que ; l'effet de mode (7 %), l'incidence des changements climatiques (17 %) et le manque criant de mains d'œuvre (3 %) dans le secteur agricole, poussent significativement les populations rurales à se ruer sur les sites d'orpaillage. Autrement dit, 75 % des acteurs estiment que l'orpaillage, même s'il reste un domaine évasif vis-à-vis du code minier (loi n°2014-138 du 24 mars 2014) et son caractère dangereux, il promet néanmoins, un avenir meilleur par rapport à l'agriculture dont le coût des matières premières demeure problématique.

1.4. Les revenus obtenus dans l'orpaillage comme source de reconversion socio-économique progressive dans les localités visitées

Psychologiquement, l'ensemble des acteurs interrogés dans les villages de, Dibibango, Broukro et Assafo, sont captivés par l'espoir de faire fortune dans l'orpaillage. Une façon pour elles, de combler le déficit économique creusé par l'agriculture et les autres secteurs d'activités artisanales. Cette aspiration associée relativement à leur faible niveau d'instruction les prive pour notre part, d'attentions profondes sur les conséquences de leurs activités sur l'environnement physique local. Cette approche nécessite une conjugaison structurelle de politiques fortes de la part des gouvernants et des acteurs locaux pour atténuer durablement la progression nocive de l'orpaillage dans la zone d'étude.

En termes de revenus dans le secteur, il faut noter qu'il existe de grandes disparités entre les sexes (tableau n°II). Dans l'ensemble, plus de 43,6 % des acteurs ont un revenu mensuel inférieur au SMIG ivoirien fixé à 75 000 FCFA. En outre le caractère évasif du secteur reste l'un des défis majeurs pour faire face à cette réalité. Ainsi, l'organisation et la professionnalisation du secteur, en vue de rendre les revenus obtenus plus décents et contribuer à l'amélioration des conditions de vie des acteurs, se posent avec acuité. Sur les sites, plus de 77 % des femmes ont un revenu mensuel supérieur ou égal à 120 000 FCFA. Dans cette catégorie, 48,1 % touchent moins que le SMIG ivoirien (75 000 FCFA) et seulement 29,1 % ont un revenu compris entre 75 000 et 120 000 FCFA. Ces femmes exercent généralement les activités telles que le lavage, le transport...et ne possèdent pas de sites d'exploitation comme c'est le cas de certains hommes. Celles (15,2 %) qui touchent entre 150 000 et 480 000 FCFA sont généralement, les travailleuses de sexes, les détentrices de restaurants, de bars et maquis (tableau n°II).

Tableau n°II : Revenus mensuels obtenus par les orpailleurs enquêtés

	Sexe						
	Revenus en FCFA	% Homme	Effectif Homme	% Femme	Effectif Femme	% Total	Effectif Total
Rémunération des individus enquêtés] 0 - 75000[41,5	71	48,1	38	43,6	109
] 75000 - 120000[28,7	49	29,1	23	28,8	72
] 120000 - 150000[14,6	25	7,6	6	12,4	31
] 150000 - 450000[9,9	17	8,9	7	9,6	24
] 450000 - 480000[5,3	9	6,3	5	5,6	14
	Ensemble	100	171	100	79	100	250

Source : Données de l'étude, août-octobre 2024

Les hommes ne sont pas mis en marge des difficultés qui fragilisent le niveau de revenus dans le secteur même si ceux (41,5 %) qui ont un revenu inférieur à 75 000 FCFA sont 6,6 % moins nombreux que les femmes (48,1 %). Cependant, il faut noter qu'il existe une parité entre la proportion d'hommes (15,1 %) et de femmes (15,1 %) dont les revenus mensuels sont compris entre 120 000 F CFA et 480 000 FCFA. La seule différence constatée à ce niveau est liée aux tâches et responsabilités que chaque sexe exerce sur les sites. Contrairement aux femmes, les hommes de cette catégorie financière, sont soit des acheteurs d'or, des propriétaires de sites, des creuseurs ou des hommes d'affaires, menant leurs activités parallèlement au développement de l'orpaillage. En somme, l'évolution des revenus mensuels dans le secteur de l'orpaillage et le coût du gramme d'or sur les sites (entre 21 000 et 25 000 FCFA) sont des catalyseurs de cette mutation socio-économique observée dans les localités visitées.

2. Les dangers liés à l'introduction de l'orpaillage comme activité de subsistance à Tanda

Cette session analyse les indicateurs liés à la transition de la main d'œuvre agricole vers l'orpaillage, l'étalement spatial anarchique des sites d'orpaillage sur les espaces agraires et l'interaction entre l'orpaillage l'évolution du coût des denrées alimentaires locales.

2.1. La transition de la main d'œuvre agraire vers les sites d'orpaillage

La pratique de l'orpaillage a une incidence importante et directe sur l'absorption de la main d'œuvre jeune dans les zones d'étude. Le profil des acteurs enquêtés justifie cette hypothèse (tableau n°III).

Tableau n°III : Classe d'âge des acteurs enquêtés

Âge	Observations	%
[10-20[40	16
[20-30[102	40,8
[30-40[76	30,4
[40-50[25	10
[50-60[5	2
Plus de 60	2	0,8
Total	250	100

Source : Données de l'étude, août-octobre 2024

Le secteur de l'orpaillage dans les localités visitées à cause de son caractère physique, influence de plus en plus, la ruée des populations jeunes. Sur les sites, l'âge moyen est évalué à 29,96 ans et plus de 71,2 % des acteurs enquêtés, ont l'âge compris entre 20 et 40 ans. Cette tranche d'âge jeune rend naturellement compte de l'intensité physique des tâches exercées sur les sites. Aussi, on note une présence des personnes de moins de 20 ans dans le secteur. Ils représentent 16 % de l'ensemble des acteurs enquêtés. Cette tranche se compose généralement, d'élèves et d'étudiants qui se ruent sur les sites durant les jours fériés et vacances. Leur présence est associée à l'objectif de gagner des moyens de substances pour faire face à leurs besoins scolaires. Cependant, la ruée des apprenants sur les sites, ne reste pas sans conséquences sur leur cursus éducatif.

En somme, 45 % et 50 % parmi ceux-ci, sont respectivement touchés par le décrochage scolaire et l'abandon scolaire. Et seulement 5 % d'entre eux arrivent à jongler entre les salles de classes et les sites d'orpaillage. Il est crucial de souligner à cet effet, que la ruée massive des jeunes fragilise davantage le secteur agricole qui se voit ravie de ses potentiels acteurs. La

Problématique de l'insécurité alimentaire des ménages..... ALLOU Tolla Koffi,
YAO N'goran Hubert & KONAN Adjoua Victorine

planche photos suivante montre un groupe de jeunes gens qui ont desservis les plantations au profit des sites d'orpaillage jugé désormais plus lucratifs.



Planche Photo n°1 : Des jeunes gens en activité sur les sites d'orpaillage à Assafo et à Dibibango (Tanda)

Source : Cliché Allou T.K, octobre 2024

2.2. L'étalement spatial anarchique des sites d'orpaillage sur les espaces agraires

La réduction des espaces agraires par le pouvoir de l'orpaillage dans le département de Tanda demeure une réalité et un défi majeur. Dans l'ensemble, plus de 90 % des espaces agraires et sources d'eau sont

systématiquement détruites ou polluées (planche photos n°2). En outre, le développement de l'orpaillage transforme les pratiques agropastorales, les stratégies des ménages, et influence le mode de gestion des pâturages en incitant à des conflits fonciers. Pour la quasi-totalité (99 %) des populations paysannes enquêtées, les terres en général, et particulièrement, les espaces agropastoraux, connaissent une forte dégradation suite à l'essor des activités liées à l'orpaillage. Dans l'ensemble, 69,31 % des populations interrogées, reconnaissent que les terres agricoles connaissent une diminution importante dans les zones où l'orpaillage se pratique « sauvagement ».

Sur les sites d'orpaillage visités on distingue des risques de très grandes portées. En effet, les sites restent pour la plupart, béants sans aucune mesure de compassions des trous creusés. Ce fléau engendre de grands risques d'insécurité pour les populations riveraines ainsi que, pour les générations avenir, hormis le fait qu'ils soient tous spatialisés sur des espaces agraires.

Ainsi, les risques liés aux anciens sites d'exploitation s'identifient à plusieurs niveaux. Au niveau environnemental par exemple, les anciens sites miniers artisanaux demeurent dans un état de destruction avancé. Cela dit, ces espaces ne sont plus utiles pour la pratique d'activités agricoles par faute de stratégies durables favorisant leurs remblaiements.

Au plan social, ces espaces sont considérés comme des « cimetières à ciel ouvert » car ils représentent des dangers mortels pour les populations lorsqu'ils sont recouverts par la végétation. Les générations futures peineront à ce rythme, à bénéficier de ces espaces pour leur bien-être socio-économique. Suite aux fréquents déplacements des orpailleurs vers d'autres sites plus riches, des centaines de puits et d'ouvrages miniers sont abandonnés et laissés béants dans les zones rurales, après exploitation.

Ce comportement soumet le sol au ravinement et à des processus d'érosion intensive, aboutissant à une destruction totale du sol superficiel. Ce déséquilibre peut provoquer un sur alluvionnement des vallées et leur asphyxie plus ou moins profonde. Ces processus sont quasiment

Problématique de l'insécurité alimentaire des ménages..... ALLOU Tolla Koffi,
YAO N'goran Hubert & KONAN Adjoua Victorine

irréversibles et peuvent devenir catastrophiques à l'échelle de quelques générations. Les conséquences restent monnaies courantes avec les effondrements causant parfois, des pertes en vie humaines.



Planche photos n°2 : Destruction de sites agraires par les actions de l'orpaillage à Assafo
Source : Cliché Allou T.K, octobre 2024

2.3. L'interaction entre l'orpaillage et l'évolution du coût des denrées alimentaires locales

La baisse constante et le coût de plus en plus élevé des produits agraires sur le marché local à Tanda, met en évidence le poids important exercé par l'orpaillage sur l'agriculture dans la zone de nos jours. En outre, l'un des constats faits dans les localités visitées, est le coût de plus en plus élevé des denrées alimentaires et par endroit, la rareté de certains produits agricoles locaux. Cette situation est principalement exacerbée par la croissance significative de l'orpaillage dans la région et sur les espaces agraires, qui malheureusement, a des répercussions néfastes sur les ressources alimentaires et la stabilité socio-économique de cette population.

Cette hypothèse est confirmée par 85 % des acteurs interrogés, qui sont tous unanimes sur l'impact direct qu'exerce l'orpaillage sur l'agriculture dans leur localité. Ainsi, le dynamisme de l'orpaillage pousse généralement, les populations à un abandon partiel ou total de l'agriculture. Les conséquences de cette mutation socio-économique sont perceptibles

Problématique de l'insécurité alimentaire des ménages..... ALLOU Tolla Koffi,
YAO N'goran Hubert & KONAN Adjoua Victorine
 sur l'évolution des coûts de certaines denrées alimentaires enregistrées sur
 le marché local lors de nos passages de terrains (tableau n°IV).

**Tableau n°IV : Évolution des prix de certains produits vivriers à Tanda dans une
 approche dominée par l'orpaillage**

<i>Produits vivriers</i>	<i>Prix avant l'essor de l'orpaillage (FCFA)</i>	<i>Prix indiqué lors de nos passages (FCFA)</i>	<i>Différence (FCFA)</i>
Tas de gombo	50	500	450
Tas de piment sec	100	650	550
Tas de piment frais	50	400	350
Le kilogramme d'oignon	500	1 500	1 000
Kilogramme d'igname	300	1 500	1 200
Kilogramme du tarot	150	650	500
Le kilogramme de l'ail	500	1 200	700
Le tas manioc	300	1 000	700
Tas d'aubergine	150	500	350
Tas de tomate boule	200	800	600
Le tas d'arachide frais	100	500	400
Le tas de la graine de palme	100	650	550
Le kilogramme du riz local	200	800	600

Source : Données de l'étude, août-octobre 2024

L'analyse des incidences directes de l'orpaillage sur le coût élevé des denrées alimentaires de base des ménages enquêtés, a porté sur treize (13) produits vivriers essentiels. Ces produits sont quotidiennement consommés par les populations locales. Cependant, ils connaissent quelques spéculations importantes au niveau des prix de vente. Dans l'ensemble, nos résultats ont montré que tous les produits sont frappés par la flambé des coûts depuis l'essor de l'orpaillage dans la zone. Ainsi, le prix moyen d'augmentation se fixe à 611 FCFA avec un écart-type évalué à 248 CFA. Quant au prix médian constaté au niveau de la hausse, il s'élève à 550 FCFA. La hausse maximum est de 1 200 FCFA et concerne le kilogramme de l'igname. Le tas d'aubergine connaît une hausse minimale

Problématique de l'insécurité alimentaire des ménages..... ALLOU Tolla Koffi,

YAO N'goran Hubert & **KONAN Adjoua Victorine**

de 350 FCFA dans la chaîne des produits identifiés lors de nos passages de terrains.

La différence établie entre les prix de base des matières de première nécessité alimentaire des ménages enquêtés avant et pendant les activités de l'orpaillage, dresse un tableau sombre du développement de l'orpaillage en zone rurale ivoirienne. Cette situation est une résultante manifeste des mutations socio-économiques opérées par l'adoption de l'orpaillage par la quasi-totalité des paysans comme principale source de revenus. Dans cette ruée effrénée vers l'orpaillage, les populations pauvres et celles du troisième âge sont davantage, exposées à la hausse sans précédent des prix des denrées alimentaires. En outre, le dynamisme actuel des activités de l'orpaillage dans les localités visitées et leur impacts directs sur le coût de la vie quotidienne des ménages riverains, reste un défi majeur pour assurer la sécurité alimentaire durable à Tanda.

Discussions

Le développement de l'orpaillage en Côte d'Ivoire suscite plusieurs débats ces dernières décennies à cause de son caractère illégal et évasif, destructeur et polluant. Aujourd'hui, la question de son introduction comme source privilégiée de revenus des ménages en zones rurales se pose avec acuité pour la Côte d'Ivoire dont l'agriculture représente la locomotive de son économie (O. Ouattara, B. Kambiré, 2023, p. 203). Le secteur (orpaillage) est devenu une menace importante pour le monde rural, l'économie nationale, la paix et la sécurité nationale en Côte d'Ivoire (W. Assanvo, 2023, p. 14 ; F. Berger et A. Zran, 2023, p. 4).

Nos résultats ont mis en évidence plusieurs indicateurs qui influencent son expansion spatiale locale. Parmi ceux-ci, l'accès au foncier rural facilité par les autorités coutumières, le gain facile et les changements climatiques observés sur l'ensemble du territoire national, restent valorisés. Ces résultats corroborent ceux de M. Diakité (2024, p. 85) réalisés dans la sous-préfecture de Hiré au centre-ouest du pays qui stipulent que le succès de l'orpaillage dans la zone et son étalement sur les périmètres miniers industriels, est associé au manque de terres agraires et aux variabilités climatiques. Aussi, la saisonnalité économique et le manque de rigueur institutionnelle dans l'application du cadre légal contre l'orpaillage illégal, ont été identifiés par l'auteur comme étant des catalyseurs du progrès enregistré par l'orpaillage dans la zone. Ce dernier facteur est mis en

évidence par V. Fofana (2023, p. 37) pour appréhender les échecs des différentes politiques de rationalisation du secteur initiées par le gouvernement. Ailleurs, K.Y. Konan, (2020, p. 50) soutient que la ruée massive des populations vers l'orpaillage à Hiré est justifiée par la perte de 85 % des terres agraires avec l'installation des mines dans la sous-préfecture de Hiré.

Dans cette perspective, l'essor de l'orpaillage transforme considérablement les habitudes socioéconomiques et environnementales locales. Les conséquences qui lui sont associées restent diverses et très variées selon la zone d'étude. À Tanda, nos analyses ont montré que l'orpaillage en plus de s'élever comme principale source de revenus, détruit les espaces agraires en modifiant le système de production agricole local. Il contribue également à une ruée importante de mains d'œuvres jeunes et agraires sur les sites au détriment de l'agriculture. Cette approche constitue pour notre part, une forme de maintien dans un cercle infernal de paupérisation des paysans de la zone. Cette hypothèse fut aussi vérifiée par les analyses de J. Yobo et D. A. Nassa Dadié, (2018, p. 97) et K. N. Kouadio, (2016, p. 302) dans la zone de Hiré avec l'introduction de la mine en substitution aux activités agricoles, occasionnant immédiatement une rareté chronique des espaces agraires.

Pour J. Bohbot (2023, p. 2 ; 2024, p. 29), l'orpaillage n'est pas à diaboliser. Selon l'auteur, le secteur apparaît comme une source de revenus importants et un moyen de sortir les populations de la pauvreté en s'appuyant sur une étude de cas au Kenya. Il soutient aussi que, l'orpaillage a aujourd'hui cette capacité d'intégrer un panel extrêmement large d'emplois directs ou associés. Les analyses de A. H. Mohamed et M. Camara (2020, p. 91) dans le cercle de Kadiolo au Mali restent identiques à celles de J. Bohbot. Pour les auteurs, le rôle de l'orpaillage dans la réduction du taux de pauvreté et l'accroissement du revenu annuel moyen des ménages dans les zones sont très appréciables.

En revanche, les auteurs mentionnent une aggravation des inégalités sociales, une dégradation abusive de l'environnement sous l'effet des

Problématique de l'insécurité alimentaire des ménages..... ALLOU Tolla Koffi,
YAO N'goran Hubert & KONAN Adjoua Victorine

produits chimiques non maîtrisés et le travail des enfants dans le cercle de Kadiolo. Ces réalités susmentionnées dans le cercle de Kadiolo au Mali, gangrènent aussi le milieu de l'orpaillage à Tanda avec une particularité liée à la réduction constante des sites agraires. À long termes, si de solides décisions ne sont pas prises pour une réorganisation durable du secteur de l'orpaillage dans la zone de Tanda, celle-ci restera soumise à une série de crises d'insécurité alimentaire.

Conclusion

L'introduction de l'orpaillage comme activité de subsistance importante demeure une réalité dans plusieurs localités du département de Tanda. Plusieurs indicateurs socio-économiques et climatiques sont évoqués par les acteurs. L'analyse effectuée à l'échelle des villages de Dibibango, Broukro et Assafo à Tanda, dresse un tableau sombre de l'avenir du secteur agricole, supplanté à maints endroits, par le déterminisme de l'orpaillage incontrôlé. Face au taux importants de pauvreté en zone rurale, le développement de l'orpaillage demeure certes une aubaine pour les populations locales, leur permettant de satisfaire leurs besoins économiques et sociaux. Cependant, le dynamisme actuel de l'activité fragilise de manière inédite, les fondements de l'économie locale traditionnelle que représente l'agriculture. Cette approche révèle le poids important exercé par l'orpaillage dans la cherté de la vie à l'échelle des localités visitées. Cette situation a un impact direct sur les conditions de vie des populations paysannes qui, par le passé, ont dû faire face à de dures adversités socio-économiques et climatiques. En outre, la destruction chronique des terres agricoles pour l'extraction de l'or accentue le problème de l'insécurité alimentaire dans les localités de Tanda. Face à cette situation, des politiques solides de réorganisation du secteur doivent être concertées en vue de reconstruire l'approche psychologique, socioculturelle, économique et juridique qui fondent la montée exponentielle et spatiale de l'orpaillage dans le département de Tanda.

Références Bibliographiques

ALLOU Tolla Koffi, 2020, « Secteur informel et marché d'emplois : l'image de l'artisanat minier au nord de la Côte d'Ivoire ». In *Revue canadienne de géographie tropicale/Canadian journal of tropical geography*, Vol. (7) 2, pp. 22-28.

- Problématique de l'insécurité alimentaire des ménages.....* ALLOU Tolla Koffi, YAO N'goran Hubert & KONAN Adjoua Victorine
- ASSANVO William, 2023, *Liens entre extrémisme violent et activités illicites en Côte d'Ivoire*, Institut d'Études de Sécurité (ISS), rapport sur l'Afrique de l'ouest, 28 p.
- BERGER Flore & ZRAN Anicet, 2023, *Nord-est de la Côte d'Ivoire, entre économie illicite et extrémisme violent*, Rapport de Global Initiative Against Transnational Organized Crime, 34 p.
- BOHBOT Joseph, 2024, « La fabrique des normes dans l'orpaillage : entre tentatives de formalisation étatique et autorégulation du secteur, étude du cas des orpailleurs de Vihiga et de Kakamega, à l'ouest du Kenya », *Dans Afrique Contemporaine*, n°277, pp. 29-51.
- BOHBOT Joseph, 2023, « L'essor de l'activité minière à l'Ouest du Kenya : Imbrication des pratiques des acteurs au service d'un développement local », *in EchoGéo*, 66/2023, mis en ligne le 31 décembre 2023, consulté le 02 février 2024, pp. 1-18.
- DIAKITÉ Mory, 2024, « Les concessions minières des compagnies industrielles à l'épreuve de l'exploitation artisanale clandestine: le cas de la mine d'or de Hiré, Côte d'Ivoire », *in European Scientific Journal*, édition Vol.20, No.29, pp. 69-88.
- FOFANA Valoua, 2023 « L'orpaillage informel dans le village de Sran Belakro en Côte d'Ivoire : analyse des stratégies d'éradication à travers le prisme des enjeux socio-économiques locaux », *in Revue Internationale Dônni*, Vol.3, N°1, juin, pp. 37-48.
- KONAN Kouamé Hyacinthe, 2020, « Industrie minière et systèmes d'activités de ménages des populations rurales du secteur minier de Bonikro », *in « KAFODAL » la revue des sciences sociales de 'université Peleforo Gon Coulibaly*, N° Spécial Janvier 2020, pp. 41-56.
- KOUADIO Kouassi Nicola, 2016, « Exploitation minière, facteur de recompositions socio-économiques dans la sous-préfecture de Hiré (Côte d'Ivoire) », *in European Scientific Journal*, édition vol.12, No.17, p 287-304.
- MINISTÈRE DU PLAN ET DU DÉVELOPPEMENT, INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE, 2015, *Enquêtes sur le Niveau de Vie des ménages en Côte d'Ivoire*, rapport final, 91 p.
- MOUSSA Bouda Maja Chardi, BIO Mohamadou Torou, HALIMA Oumarou Diadie et ABDOURAHAMANE Balla, 2022, « Risques climatiques et

Problématique de l'insécurité alimentaire des ménages..... ALLOU Tolla Koffi,

YAO N'goran Hubert & KONAN Adjoua Victorine

sécurité alimentaire et nutritionnelle au Niger : cartographie des impacts et des besoins de résilience », in *Vertigo*, Volume 22, numéro 1, pp. 1-24.

MOHAMED Atteyoub H. Dit Modibo Sidibe, MAMADOU Camara, 2020, « Impact socioéconomique de l'orpaillage dans le cercle de Kadiolo au Mali », in *Revue Malienne de Science et de Technologie*, Vol. 01 No 24, pp. 91-103.

OUATTARA Oumar et Bèbè KAMBIRE, 2023 « Stratégies de lutte contre l'orpaillage illégal en Côte d'Ivoire : cas du département de Boundiali », in *GEOTROP* N°02, pp. 203-216.

UNION EUROPÉENNE, 2017, *L'agriculture de la Côte d'Ivoire à la loupe ; État des lieux des filières de production végétales et animales et revue des politiques agricoles*, Rapport, 244 p.

YOBO Judith et NASSA Dadié Désiré Axel, 2018, « L'exploitation minière, facteur de récession de l'activité agricole à Hiré Watta en Côte d'Ivoire » in *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement*, n°1 (EDUCI), Abidjan, Côte d'Ivoire, pp. 91-101.